

# Faut-il déséquiper des voies de Freyr ?

---

Jérôme Meessen – [jerome@mountainwilderness.be](mailto:jerome@mountainwilderness.be)

Chaque année, nous le savons, les faucons de nos falaises redeviennent rois quelques mois. Ils s'installent, nichent, s'accouplent, pondent et se reposent. Les rapaces relancent ainsi le cycle de leur race. Les amoureux des faucons les voient s'apprêter et avertissent les grimpeurs qui, tantôt puissants, tantôt tout petits, les respectent.

Les faucons sont une part de Freyr et nous en sommes fiers. Ils sont symboles de liberté, sifflent une sauvagerie vivace. Cela peut surprendre, mais c'est pour cela que les grimpeurs de Freyr laissent les faucons tranquilles le temps qu'il faut....

Ah, les grimpeurs de Freyr ! Ils sont – nous sommes – de plus en plus nombreux. Rien d'anormal alors que leur horde soit de plus en plus représentative de notre société, de son ordre et de son désordre, de ses tendances. Aussi, assiste-t-on à deux grandes aspirations qui parviennent souvent à s'entremêler.

D'une part, un amour de la performance, une envie du plus haut niveau, parfois sans s'inquiéter du roc ni de ses secrets à partager. Comment en vouloir à cette escalade-là ? Elle nous a tous envoûtés... Elle ne reflète que la réalité effrénée de nos rythmes de vie à tous, la mienne en tête... Il y a dans cette recherche de la per' un goût de défi libre à coup sûr, celui qui pousse la plupart des alpinistes vers les sommets.

D'autre part, il y a l'itinéraire de la liberté totale, les plaisirs de l'intouché, du vierge et de la nudité, de la voie dévêtue, sans ferraille fixée ni topo précis. Ces grimpeurs-ci recherchent une expérience autre, que la multiplication de spits ne peut leur offrir. Bernard Amy, l'auteur du « Meilleur grimpeur du monde » qui était présent à Freyr il y a un an, comparait cette deuxième tendance à celle des stations de ski : là où les pistes sont trop nombreuses, les skieurs partent en « hors piste ». En falaise : là où les spits sont trop nombreux, les grimpeurs cherchent le « hors spits ».

Si l'on peut observer ces deux tendances, il n'est pas simple pour autant d'y caser les grimpeurs. Il n'est même peut-être pas sage d'essayer de la faire, d'autant plus qu'elles ne sont pas seules au monde des tendances. Personnellement, je n'appartiens ni tout à fait à l'une ni à l'autre. J'ai bien besoin de spits... Je flippe dès que mes pieds dépassent un peu trop le dernier point. Mon niveau plafonne à dans du timide 6 depuis tout temps. Et pourtant, ...

Et pourtant, j'entends la question qui se pose: « Ne faut-il pas déséquiper des voies de Freyr ? »

Pas de réponse simple ici...

Une chose est certaine il faut respecter tous les grimpeurs et leurs tendances, toutes hybrides soient-elles. Il faut laisser chacun découvrir son escalade et son Freyr.

La question du déséquipement est presque une question de justice : « Est-il juste de priver certains grimpeurs moyens comme moi de telle voie en la déséquant ? » « Est-il juste d'en priver d'autres d'une grimpe plus libre encore dans un univers grand ouvert ? »

Justice veut dire « *liberté réelle pour tous* » comme dirait le philosophe Philippe Van Parijs. Cela signifie que chacun doit pouvoir vivre le plus librement possible sans tronquer la liberté des autres.

Si l'on regarde les topos actuels, et les fissures de Freyr, on peut se demander s'il n'y a pas, aujourd'hui, plus de place à la performance qu'à l'escalade-liberté ? Plus de spits que de voies non-équipées ?

Ne faudrait-il pas écouter la nouvelle génération de faucons, les « faux cons » de Freyr ? Ne faut-il pas leur laisser un peu de place pour s'envoler et tournoyer, pour que notre liberté à tous soit bien réelle ?

Il y a dans l'engouement pour la grimpe *traditionnelle*, quelque chose d'incroyablement *moderne* sans être une mode.

Ne faudrait-il pas ouvrir ce débat passionnant, tous ensemble ?